

L'occupation comme mode d'action : le cas d'Amercoeur



De quoi on parle ?

- Une tour de 8 étages et 32 appartements
- 32 petits studios
- Ménages en attentes de logements sociaux : 3000 à Liège, 12 000 dans la province, 44 000 en Wallonie
- Une augmentation des prix du loyer dans le marché privé (+6% en 2024)



D'où vient le conflit ?

- Une première interpellation à l'échevine du logement en 2023
- Une question lors d'un débat organisé par l'associatif en septembre 2024
- Un article publié sur le site d'une association en novembre 2024



Dimanche 29 septembre à 14h
Brasserie Haecht
Rue Vivegnis, 253

INTERPELLATION PRÉ-ÉLECTORALE
LE LOGEMENT POUR TOUS
QUELLES AMBITIONS POUR LIÈGE ?

Nous ferons nos propositions aux représentants de partis

Avec le soutien de 

Comment agir ?

Quelques concepts clés de la sociologie des mouvements sociaux :

- Le répertoire d'action
- La structure d'opportunité politique
- Quel·les acteurs·trices ?
- Quelle organisation pour l'action collective ?

L'occupation comme mode d'action



Les origines du squat : entre résistances et contestations

Des origines anarchistes : action directe, propagande par le fait et illégallisme

Aux actions spectaculaires du DAL
France pour attirer l'attention
médiatique sur le mal-logement



Source : Cécile Péchu, *Les squats*, 2010

Entre revendications et contre-culture

Logiques de contestation : pour le relogement de famille, contre la gentrification

Logiques contre-culturelles : fonder une utopie communautaire, créer des espaces libres des contraintes



Source : Cécile Péchu, *Les squats*, 2010

Pourquoi cette occupation à Amercoeur ?

Logiques de contestation :

- contre la vente
- contre la gentrification
- contre la marchandisation du logement
- pour une alternative sociale

*Défendre l'accès au
logement*

Occupation de la Maison Liégeoise
En Amercoeur !



Cour des Prébendiers

Ateliers / Concerts / Repas

Assemblée / Films / Radio & +

PROGRAMME

VENDREDI 25 AVRIL

17h30 : Fête de la rénovation

18h-20h30 : moment convivial, repas
prix libre, bar

20h30 : PROJECTION “Dispossession:
The Great Social Housing Swindle”

22h : DISCUSSION COLLECTIVE

22h30 : PROJECTION “Pied de biche”,
“Bataille des marolles”, etc.

SAMEDI 26 AVRIL

12h : moment convivial et BBQ

13h-16h : émission radio live

14h-18h : Plein de fun !!!

- Permanence Front anti-expulsions

& squat : papote et info kiosque

- Atelier sérigraphie : des affiches
trop belles à prix libre

- Atelier gazette : on construit
ensemble un fanzine

16h : ouverture du bar

17h : visite guidée des ruines du
logement public : ballade

immersive au coeur de la crise
organisée du logement

18h30 : repas convivial

DIMANCHE 27 AVRIL

12h : repas convivial, prix libre

11h-16h : ateliers créatifs, zines

14h-16h : Plein de fun !!!

- Permanence Front anti-expulsions

& squat : papote et info kiosque

- Atelier sérigraphie : des affiches
trop belles à prix libre

- Atelier gazette : on construit
ensemble un fanzine

- Permanence Occupons le terrain :
les luttes de territoire ça dit quoi ?

- Rencontre les trans de ta région !

13h-16h : émission radio live

17h : ASSEMBLÉE OUVERTE
QUID DE LA SUITE ?

19h : repas prix libre

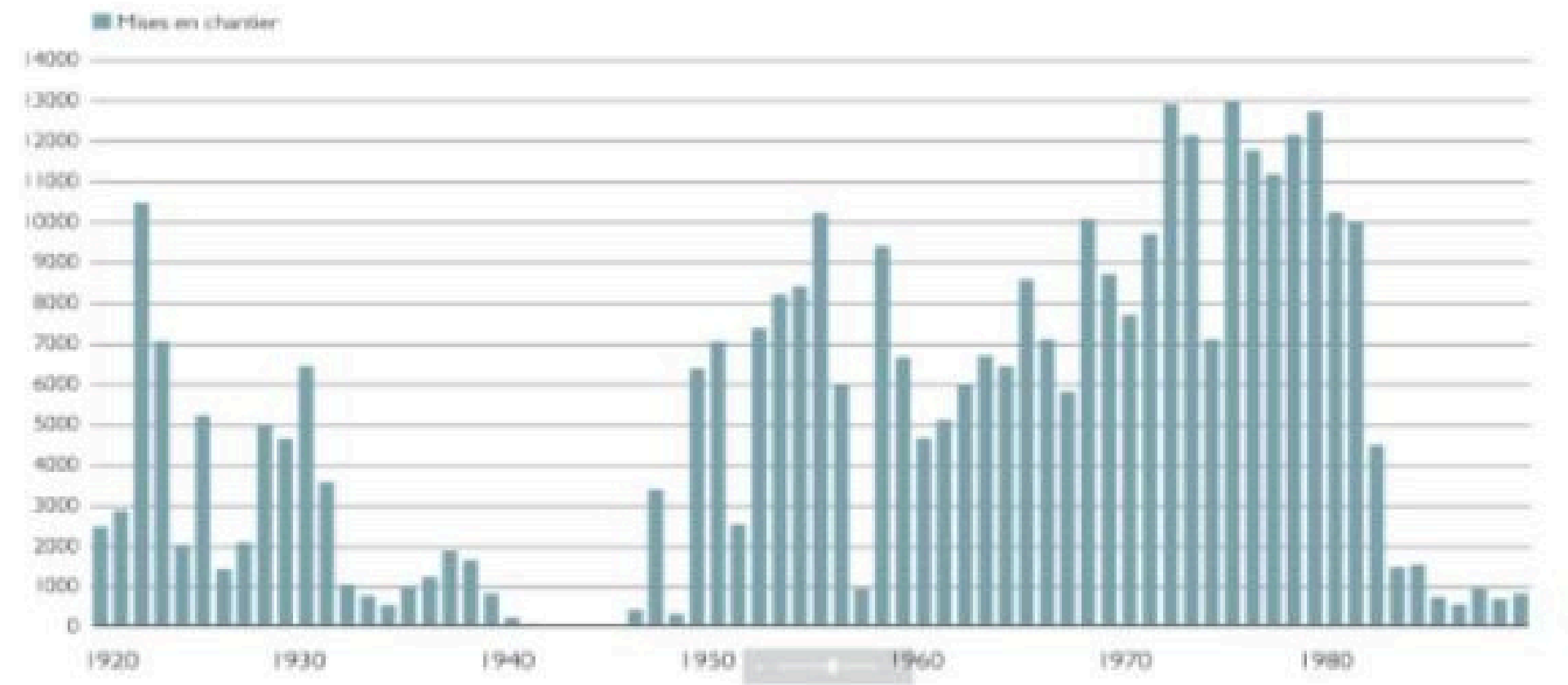
Le musée des ruines du logement social

“Lorsque le propriétaire d’une maison a le droit, mais aussi dans une moindre mesure, grâce à la concurrence, le devoir de tirer de sa maison, sans scrupules, les loyers les plus élevés, alors dans cette société, la crise du logement n’est pas un hasard, c’est une institution nécessaire ; elle ne peut être éliminée ainsi que ses répercussions sur la santé, etc., que si l’ordre social tout entier dont elle découle est transformée de fond en comble”

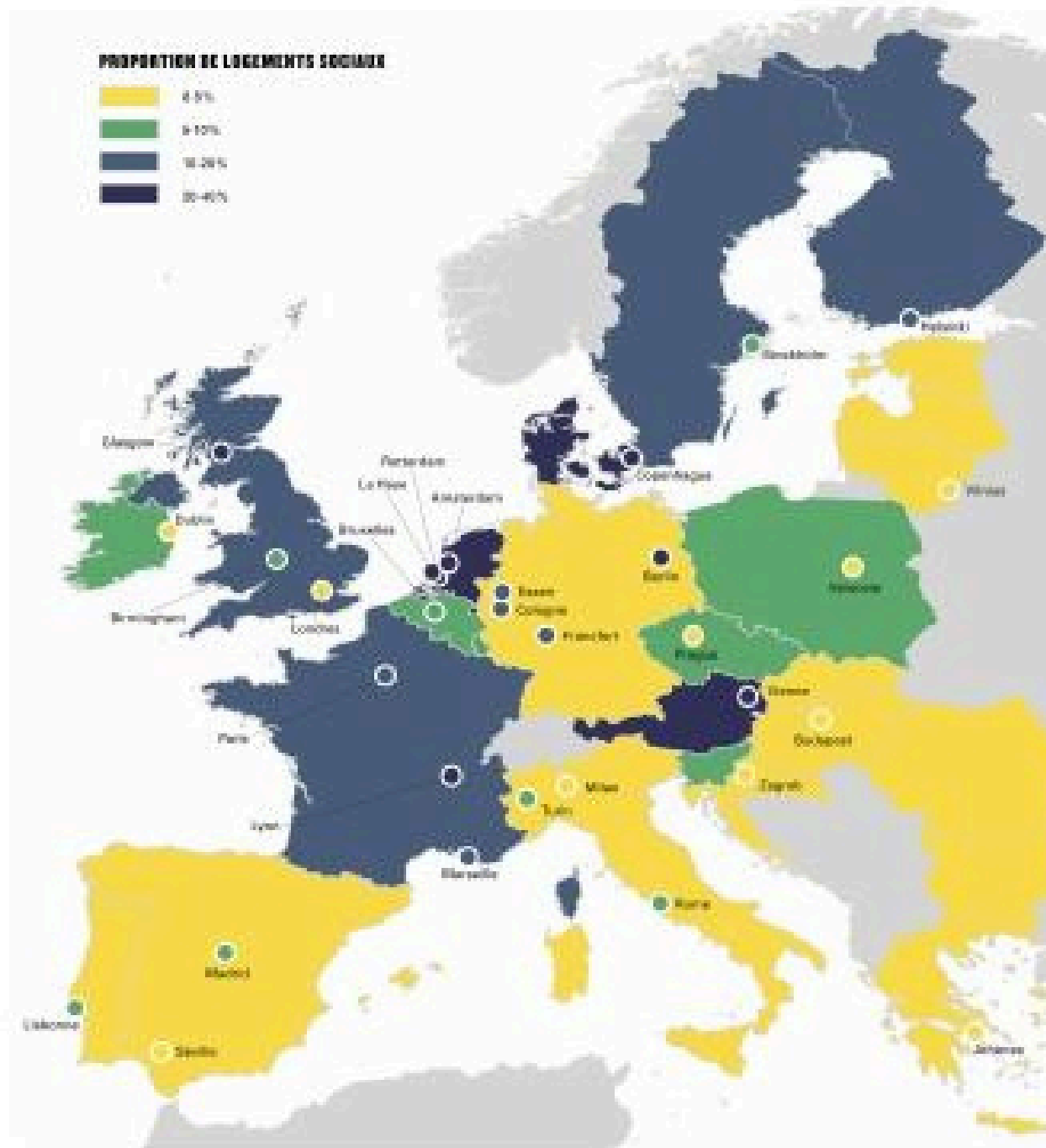
F. Engels, *La question du logement*, 1887

Logement social, une carrence organisée

Une diminution drastique à partir des années 80



Le mauvais élève de l'Europe Occidentale



Tout pour la propriété

Une politique d'aide à l'accès à la propriété **privée** financée et organisée par les pouvoirs publics avec les banques depuis le début du XX^e

Une **brique dans le ventre** : une construction idéologique au service des banques et des patrons du secteur de la construction

Le cycle du néolibéralisme

Abaissement des recettes de l'État
(diminution des droits d'enregistrement)



Déficit structurel des institutions étatiques
(dette publique des SLSP)



Destruction des services publics et des
acquis sociaux (-25% logements sociaux)

Marché privé et inégalité de patrimoine

En Wallonie : 1 625 484 ménages dont 399 869 de locataires dans le privé dont le prix moyen est de 793 €.

ON A FAIT LE CALCUL: LE TRANSFERT D'ARGENT
ENTRE LES LOCATAIRES ET LES BAILLEURS PRIVÉS
PAR AN EN WALLONIE EST ESTIMÉ À

3 805 153 404 EUROS

SOIT PRÈS DE 4 MILLARDS,
QUI VONT DES PLUS PAUVRES
VERS LES PLUS RICHES.

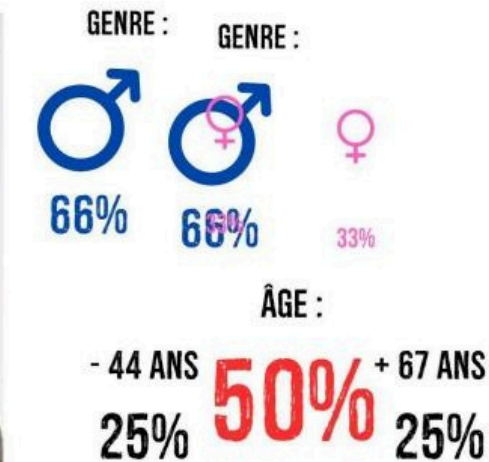
Les 10% les plus riches possèdent

**55 % DU
PATRIMOINE**

**Les 50% les plus
pauvres possèdent**

8% DU PATRIMOINE

Portrait-robot du propriétaire bailleur



PARMI LES 357 767 LOGEMENTS LOUÉS EN WALLONIE :



“La Wallonie est une région de « petits » bailleurs (...) **13,6% des ménages wallons sont des bailleurs.**

De l'autre côté, les bailleurs ne sont pas « pauvres ». **Ils n'ont pas « besoin » de leurs loyers pour « survivre » ou même « vivre dignement ».**

Celui-ci constitue avant tout un supplément ou un « bonus » par rapport à d'autres revenus qu'ils perçoivent (salaires, revenus d'une activité indépendante, pensions, allocations, etc.). **Même sans leurs revenus locatifs, leurs revenus sont en moyenne (un peu) supérieurs à ceux de la population de l'ensemble de la Wallonie.**

Du point de vue du patrimoine, ils sont aussi plus riches qu'un ménage médian”.

Prix et insalubrité : le marché privé est indigne

4 milliards d'euros dans le privé

VS

150 millions de budget pour le logement social

Deux moyens d'augmenter le profit pour les propriétaires :

1. Augmenter le loyer
2. Diminuer les coûts d'entretiens

Conséquences ? Des prix qui ne cessent d'augmenter et des logements qui ne cessent de se dégrader.

La rente est plus valorisée que le travail

45% des revenus des
travailleur·euses VS 25% des revenus des
loyers

Les expulsions de logement

En 2012 (derniers chiffres officiels), c'était :

- 11 à 15 familles expulsées tous les jours
- 8 fois sur 10 pour des arriérés de loyer de moins de 3000 €

Les expulsions de logement, c'est des conséquences sur :

- les économies des ménages précaires, la dette double ou triple
- sur les liens sociaux avec le quartier, les voisin·es, la famille
- la santé physique et mentale : dépressions, angoisses, décrochages scolaires, accidents, etc.

En résumé, c'est détruire la vie
des gens pour faire du profit

Et depuis l'occupation ?

- Un dialogue difficile avec les autorités
- Une vingtaine de personnes qui y habitent
- Les difficultés de cohabitation
- Des actions pour secouer le monde politique
- Une mise en vente officielle
- Une contre-proposition qui se co-construit